Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Mes bonnes fréquentations [Pierre Louis]
Autor: Martin, Jean-G.

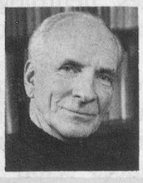
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Un auteur un livre

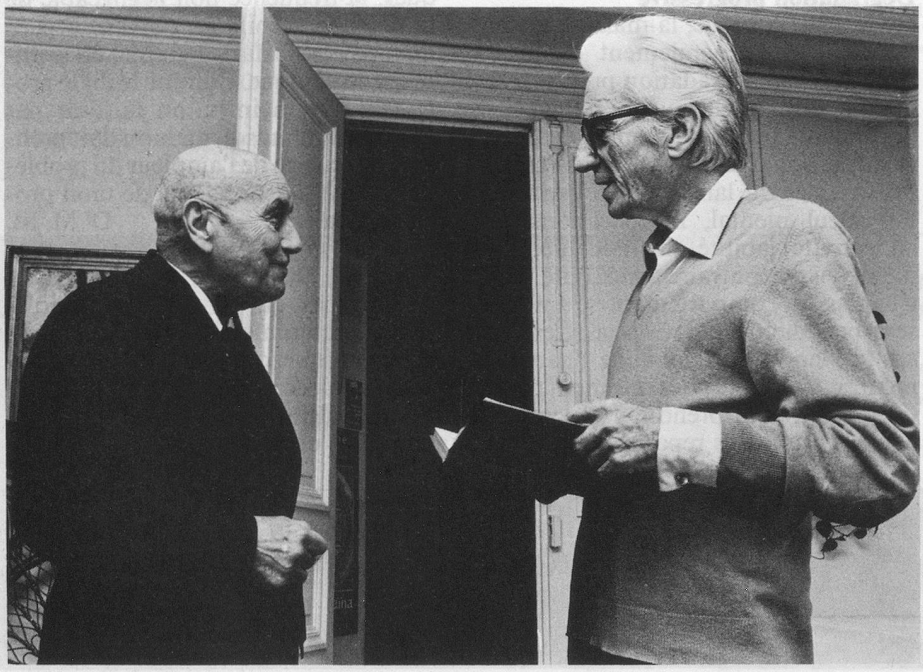
Jean -G. Martin

Mes bonnes fréquentations

par Pierre-Louis

Claude Dauphin, Jean Nohain et... les autres, écrit l'auteur en sous-titre.
Les autres? Le Tout-Paris du spectacle, de la radio, des jeux télévisés, des galas et des compagnies théâtrales. Les «bonnes fréquentations» de Pierre-Louis furent innombrables et ses amis multiples. Entre tous cependant il accorde une place privilégiée à Jean Nohain (Jaboune) qui fut pendant près de quatre ans et jusqu'à sa mort le collaborateur apprécié d'«Aînés», et à Claude Dauphin, son frère, tous deux fils de Franc-Nohain (de son vrai nom Legrand), Jean reprenant le pseudonyme de son père et Claude le nom de jeune fille de sa mère*.
Mais qui est Pierre-Louis? Un comédien présent pendant cinquante ans dans tout ce qui touche au spectacle, acteur dans les compagnies de Claude Dauphin et Jean Nohain, animateur de radio, producteur de multiples émissions à succès sur les ondes, président du fameux Elysée-Club où se retrouvaient les grandes stars internationales, collaborateur attitré de Guy Lux et Pierre Tchernia (Monsieur Cinéma), metteur en scène de films et de comédies, et même chanteur d'opérette et prestidigitateur!
La résonance de son nom de famille, Amourdedieu, évoque à merveille la Provence et Marseille, mais il prêtait à la plaisanterie, aussi Pierre-Louis a-t-il préféré lui substituer son pseudonyme composé de deux prénoms, le sien et celui de son père. Il nous conte plaisamment plusieurs anecdotes à ce sujet. A l'école, un professeur excédé par sa mauvaise conduite lui disait: «Amourdedieu, vous finirez à Cayenne ou à Nouméa!» La vie des gens du spectacle est réellement un bagne pour quelques-uns, mais Pierre-Louis, lui s'y est toujours trouvé comme un poisson dans l'eau. A propos de son patronyme, il raconte que sa mère ne pouvait supporter qu'il fasse sourire. «Un jour dans une boutique, une caissière qui notait la livraison, ne put s'empêcher d'éclater de rire en entendant: Madame Amourdedieu. Vexée ma mère qui souvent, pour éviter ce genre d'incident, donnait le prénom de son mari Louis, rectifia sèchement: — Notez plutôt Mme Louis, 15 rue Michel-Chasles. L'employée fut secouée d'un second fou-rire, en répétant: — Madame Louis XV!»
Et pourtant certains de ses amis pensaient qu'il eût mieux valu pour sa renommée que Pierre-Louis gardât son véritable nom qu'utilise par ailleurs Marcel Pagnol dans une des répliques de *Marius*. Modeste, Pierre-Louis vécut, à la mesure de son pseudonyme, à l'ombre des éminents amis dont il fut l'indispensable collaborateur au cours d'une vie particulièrement active.
Modeste, Pierre-Louis l'est aussi dans son livre. Il s'efface derrière «ses bonnes fréquentations» et il s'adresse en ces termes à ses lecteurs: «Je me félicite d'avoir rencontré au cours de ces cinquante ans de carrière des hommes et des femmes de ma profession qui m'ont apporté d'innombrables moments de bonheur. Si vous fermez ce livre en ayant partagé mes amitiés et mes affections multiples et si je suis parvenu à vous faire ressentir la qualité des liens qui m'ont uni à deux êtres d'exception, Claude Dauphin et Jean Nohain (deux amis comme je vous souhaite d'en rencontrer) ma satisfaction aura atteint mon ambition de petit raconteur d'histoires.»
Ce livre est bien celui d'un conteur d'histoires. Pierre-Louis ne veut oublier personne des gens qu'il a rencontrés. Il cite tous leurs noms, trop longuement parfois, mais pour nous reviennent ainsi les souvenirs d'artistes que nous avons aimés et dont plusieurs sont oubliés aujourd'hui. Dans ses pages, truffées d'anecdotes amusantes ou touchantes, Pierre-Louis dit la gaîté des gens du spectacle, leurs plaisanteries, les farces qu'ils imaginaient. Il rapporte aussi leur solidarité dans le malheur, la maladie, la misère et leur courage devant la mort. Et, à chaque chapitre il revient à ses vieux camarades de la scène ou de la résistance pendant la guerre, Claude Dauphin et Jean Nohain qui eurent à ses yeux un des plus beaux dons qui soient, une fidélité inaltérable dans l'amitié.

J.-G. M.

(Editions France-Empire)

* Voir dans «Aînés» les interviews de Claude Dauphin et Jean Nohain, juillet 1978 et novembre 1977.